



Alfred de Musset  
(1810-1857)

#### A MA MERE

Après un si joyeux festin,  
Zélés sectateurs de Grégoire,  
Mes amis, si, le verre en main  
Nous voulons chanter, rire et boire,  
Pourquoi s'adresser à Bacchus ?  
Dans une journée aussi belle  
Mes amis, chantons en " chorus "  
A la tendresse maternelle. (Bis.)

Un don pour nous si précieux,  
Ce doux protecteur de l'enfance,  
Ah ! c'est une faveur des cieux  
Que Dieu donna dans sa clémence.  
D'un bien pour l'homme si charmant  
Nous avons ici le modèle ;  
Qui ne serait reconnaissant  
A la tendresse maternelle ? (Bis.)

Arrive-t-il quelque bonheur ?  
Vite, à sa mère on le raconte ;  
C'est dans son sein consolateur  
Qu'on cache ses pleurs ou sa honte.  
A-t-on quelques faibles succès,  
On ne triomphe que pour elle  
Et que pour répondre aux bienfaits  
De la tendresse maternelle. (Bis.)

Ô toi, dont les soins prévoyants,  
Dans les sentiers de cette vie  
Dirigent mes pas nonchalants,  
Ma mère, à toi je me confie.  
Des écueils d'un monde trompeur  
Écarte ma faible nacelle.  
Je veux devoir tout mon bonheur  
A la tendresse maternelle. (Bis.)

2010- Reservados todos los derechos

Permitido el uso sin fines comerciales

---

Sútese como [voluntario](#) o [donante](#) , para promover el crecimiento y la difusión de la [Biblioteca Virtual Universal](#) [www.biblioteca.org.ar](http://www.biblioteca.org.ar)

Si se advierte algún tipo de error, o desea realizar alguna sugerencia le solicitamos visite el siguiente [enlace](#). [www.biblioteca.org.ar/comentario](http://www.biblioteca.org.ar/comentario)

